

Bernard et Janine Boulanger

Bernard et Janine Boulanger forment un couple remarquable de la Manche.

Unis par l'appel du 18 juin !

C'est une belle et vraie histoire que la vie de Bernard et Janine Boulanger, une de ces histoires provoquées par les grands bouleversements que les guerres imposent : entre conte de fée et scénario de film !

Né en 1918 à Montivilliers dans la banlieue du Havre, Bernard Boulanger rejoint en 1939, le 13^e Bataillon de chasseurs alpins comme engagé volontaire. Cet engagement sera suivi de bien d'autres...

En 1940, il participe à la bataille de Namsos, près de Narvik en Norvège et est rapatrié en Écosse. Là, avec deux de ses camarades, il rejoint Londres et s'engage dans les Forces françaises libres (FFL) où il sera instructeur. On notera à ce moment une première et brève rencontre avec Janine Hoctin.

En 1943, il part pour l'Égypte avec son bataillon et retrouve, à Sabrathos en Lybie, la colonne Leclerc qui remonte de Koufra. La 2^e DB est en marche et Bernard Boulanger est affecté au 501^e Régiment de chars de combat.

De retour en Angleterre en avril 1944, il retrouve Janine Hoctin mais le débarquement approche : ce sera le 31 juillet à Saint-Martin-de-Varreville. Daniel Boulanger suit le parcours victorieux de la 2^e DB Avranches, Alençon, Paris, « son grand souvenir quand il rentre dans Paris sur son half-track », Strasbourg et l'Allemagne jusqu'au nid d'aigle d'Hitler de Berchtesgaden le 8 mai 1945.

Mais qui est cette Janine Hoctin qu'il a rencontrée au camp de Camberley ? Parisienne depuis sa naissance, le 4 septembre 1923, elle est en Angleterre en juillet 1939 avec son collègue. À la déclaration de guerre, le 3 septembre 1939, la veille de ses 16 ans, elle décide de rester avec l'autorisation de ses parents jusqu'à Noël 1939, puis jusqu'à mai 1940... mais les événements s'accélérent en juin 40, les nazis sont à Paris.

Quittant sa pension, elle s'engage à la Croix Rouge à Londres où les bombardements sont intenses. De là, elle sait qu'un général appelle les Français au combat. Elle écrit pour s'engager et sera convoquée en décembre 1940. Elle s'intègre aux Volontaires féminines et est envoyée au camp d'instruction comme élève conductrice.

Elle pose sa candidature pour « aller chez de Gaulle » en se vieillissant de deux ans, donnant comme prétexte d'avoir perdu son passeport... Elle est affectée à l'état-major de la Marine. va devenir chauffeur et côtoyer aussi les chefs de la France libre : Schumann, d'Argenlieu, Muselier et bien sûr le général de Gaulle dont elle garde le souvenir d'un homme « distant mais totalement investi de sa mission, avec une autorité naturelle ».

Pendant toute la guerre, elle appréciera le civisme des Anglais et parviendra à faire passer de ses nouvelles à sa mère qui, à cette occasion, entrera dans la Résistance (Réseau Rémy – CND).

En avril 1944, Bernard Boulanger de retour en Angleterre avec la 2^e DB, se rappelle, au téléphone, à son bon souvenir.

L'idylle se noue mais attendra encore un peu... jusqu'à la fin de la guerre quand Bernard reviendra d'Allemagne et que Janine sera de retour à Paris où elle continue son service à l'état-major de la Marine. Une permission leur permettra de se marier le 5 avril 1945.

En 1946, Bernard Boulanger devient instructeur à Coëtquidan. Au fil des mutations, est nommé en 1958 à Saint-Lô, délégué militaire départemental pour recruter des parachutistes jusqu'en 1961 où il prend sa retraite et crée avec son épouse, à Bréhal, une école de conduite et une société de transport scolaire. Il fonde le Para-club de la Manche et préside de nombreuses associations départementales jusqu'au terme de sa vie, le 25 septembre 2002.

De son côté, Janine Boulanger élève leurs six enfants et continue à être également très présente dans les associations patriotiques, ne manquant pas une occasion de témoigner, notamment en milieu scolaire. Elle vit toujours à Bréhal où, elle n'a rien perdu de sa vigueur d'esprit et de son caractère bien trempé, par exemple lorsqu'elle insiste pour dire « nous n'avons été que 58 000 engagés aux FFL de juin 40 à juillet 43 » : on n'emprunte pas un tel chemin de vie tout à fait par hasard : comme les automobilistes qui vont de Granville à Coutances et empruntent le rond-point de la déviation de Bréhal que "les Boulanger" ont fait baptiser "Rond-point des Français libres". Inutile de préciser qu'ils ont mis beaucoup de conviction pour y parvenir !

Source

Dictionnaire des personnages remarquables de la Manche, tome 4, sous la direction de René Gautier, ISBN 2914541562

Plus d'infos

Éditions Eurocibles, Marigny

Récupérée de « http://www.wikimanche.fr/Bernard_et_Janine_Boulanger »

Catégorie : Personnalité militaire de la Manche

Dernière modification de cette page le 12 avril 2013 à 11:41.

- Cette page a été consultée 779 fois. - Avertissements - À propos de Wikimanche

Jeanine, Pierrette Hoctin, Epouse Boulanger

Bernard **Boulanger**, ancien de Narvick, et l'un des tous premiers à s'engager dans les FFL il rencontre Jeanine **Hoctin** à Camberley et se marient le 5 avril 1945 (ci-dessous).



Source : <http://www.francaislibres.net/liste/fiche.php?index=74335>

Janine Boulanger était à Londres avec de Gaulle

Article publié le 18 juin 2010 à 16h01



"Je n'ai pas entendu l'appel du Général de Gaulle. Vous savez, on n'avait pas accès à la radio comme aujourd'hui.

Ce n'est que deux jours plus tard que j'en ai pris connaissance dans la presse", se souvient Janine Boulanger, qui se trouvait pourtant à Londres ce 18 juin 1940. "Je peux vous dire que ce message nous a donné à tous un formidable élan", ajoute l'ancienne résistante, aujourd'hui installée à Bréhal, près de Granville.

Le "grand Charles"

Engagée dans la Croix Rouge britannique, chaque jour témoin des bombardements allemands, c'est à l'occasion d'un voyage linguistique que la collégienne, - à peine 16 ans à l'époque - arrive en Angleterre en juillet 1939. "En septembre, mes camarades sont rentrées à Paris. J'ai alors demandé l'autorisation à mes parents de rester sur place", indique celle qui ne retrouvera finalement la France qu'en 1944. Car entre temps, la jeune femme n'a pas hésité à mentir sur son âge et à se vieillir de deux ans pour pouvoir s'engager dans la résistance.

" Le 14 juin 1940, j'ai su que les nazis défilaient sur les Champs Élysées. Mon sang n'a fait qu'un

tour. J'ai immédiatement écrit pour m'enroler", témoigne Janine Boulanger, qui, malgré ses 86 ans, n'a rien perdu de son tempérament. Convoquée en décembre 1940, elle intègre les Volontaires féminines de la France libre sans même pouvoir prévenir ses parents, pris dans l'Exode. D'abord "planton" auprès de l'Etat major de la Marine, elle est rapidement envoyée au camp d'instruction de Camberley où elle devient élève conductrice. "Nous recevions régulièrement la visite "du grand Charles" comme nous le surnommions. Il nous paralysait, ne serait-ce que par sa taille !", conclut l'octogénaire tout en évoquant "un homme posé, au regard bienveillant".

Retrouvez l'actualité de votre région sur le site [lamanchelibre.fr](http://www.lamanchelibre.fr).